



Check-up Par Marie-Christine Petit-Pierre

Une pilule contraceptive à nouveau mise en cause

Deux nouvelles études viennent confirmer que les pilules contraceptives mises sur le marché sous les noms de Yasmin, Yasminelle et Yaz augmentent plus le risque de thrombose veineuse et d'embolie pulmonaire que les pilules de la deuxième génération. Elles contiennent de la drospirénone, dernier-né des progestatifs synthétiques. En 2009, à la suite de deux décès et d'un accident grave dus à des thromboembolies, Swissmedic, l'organe de contrôle des médicaments, avait estimé que ce type de contraceptif ne faisait pas courir plus de risques aux femmes que les autres. Les deux études récentes parues dans le *British Medical Journal** montrent pourtant un risque pratiquement triplé par rapport à une pilule de seconde génération. Faut-il renoncer aux nouveaux contraceptifs? Explications de Dorothea Wunder, médecin-chef de l'Unité de médecine de reproduction et endocrinologie gynécologique au CHUV.

Le Temps: Les pilules contenant de la dros-

pirénone restent-elles largement prescrites?

Dorothea Wunder: Elles continuent à l'être, même s'il y a eu un frein en 2009 en raison des accidents survenus en Suisse et de la publication de deux études. Celles-ci montrent un risque de thrombose et d'embolie augmenté d'un facteur d'1,7 avec ce type de contraceptif, par rapport à ceux de la deuxième génération contenant une autre progesténone, le lévonorgestrel (Microgynon 30). Les jeunes femmes aiment bien les contraceptifs contenant de la drospirénone car ils ont un effet diurétique. Ce sont aussi les seuls qui ont une action sur le syndrome prémenstruel (douleurs dans les seins, humeur dépressive, avant les règles).

- Que changent ces deux nouvelles études?

- Elles montrent que le risque de thromboembolie est bien plus élevé que l'on pensait. C'est une contraception qu'il ne faut donc pas donner en premier choix, elle est surtout indiquée en cas de syndrome

préménstruel. Mais toute pilule augmente ces risques et doit être prescrite en tenant compte d'autres facteurs de risque comme l'obésité, la fumée, l'anamnèse familiale, la sédentarité, l'âge, les problèmes artériels. On peut ainsi diminuer fortement ce risque, mais pas totalement. Il y a eu des jeunes patientes sans facteurs de risque qui ont eu des embolies fatales. Il faut donc très bien informer les patientes de ces complications afin qu'elles puissent en reconnaître les symptômes.

- Quels sont-ils?

- Les symptômes de thrombose sont en général unilatéraux: enflure et douleurs dans une jambe, en général le mollet, la peau bleuit parfois. Pour l'embolie pulmonaire: difficulté à respirer, douleur dans les poumons, pouls très rapide, malaises.

- Faut-il renoncer à prescrire les contraceptifs contenant de la drospirénone?

- Non, cette pilule peut être très bénéfique, en particulier pour traiter le syndrome

préménstruel. Bien que le risque relatif pour une thrombose soit trois fois plus élevé - et que ces complications soient terribles pour les femmes concernées -, il n'est, en chiffres absolus, pas énorme. Dans une des nouvelles études, sur 100 000 femmes prenant un contraceptif avec de la drospirénone, 23 subissent une thromboembolie, pour 9,1 chez celles qui prennent une pilule de seconde génération (lévonorgestrel). Et dans l'autre étude, le rapport est de 30,8 pour la drospirénone, et de 12,5 pour le lévonorgestrel. En général, les bénéfices de la contraception orale sont nettement plus grands que les risques et les contraceptifs de la deuxième génération qui ont moins de risques sur le système veineux ont par contre des effets moins favorables sur le système artériel. Il n'y a pas de pilule «idéale».

* Disponibles sur Internet aux adresses www.bmj.com/content/342/bmj.d2151 et www.bmj.com/content/342/bmj.d2139